

Médaille d'Argent à l'Exposition d'ARRAS.

Imp. C. G. Röder, Paris.

REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

La collection que nous présentons au public se recommande à lui à divers titres.

On connait la merveilleuse floraison des arts musulmans du VIII[e] au XI[e] Siècle et ce qui nous est resté de leur architecture, de la sculpture, de la céramique, de la damasquinerie, de la décoration des manuscrits, nous montre à quelle perfection étaient parvenues ces manifestations d'une civilisation avancée.

Aujourd'hui, après de trop longues années d'indifférence, nous essayons, en Algérie et en Tunisie, de sauver d'un oubli définitif les traditions d'art qui avaient créé tant de chefs d'œuvres. Mais cette sollicitude et cette curiosité n'étaient pas encore allées à la musique. Cependant la musique, au temps des Kalifes aussi bien qu'aux époques modernes, a été très en honneur et a toujours joué un rôle important dans la vie publique et privée des Musulmans. Elle méritait donc qu'on songeât à la sauver, elle aussi, de la disparition; d'autant plus que, n'ayant jamais été écrite, elle ne survivait que par la transmission auditive, par des traditions qui s'altéraient et pouvaient finir par se perdre totalement.

Elle le méritait encore par sa valeur propre, par la richesse de ses modes et par la place qu'on lui doit, dans l'histoire, entre la musique grecque et la musique grégorienne. Et on s'étonne vraiment qu'une pareille œuvre de conservation n'ait pas encore été tentée sérieusement.

C'est cette œuvre que M. E. N. Yafil a essayé de réaliser et à laquelle nous avons été heureux de collaborer. Nous avons voulu: fixer, avant qu'elles se perdent totalement, les mélodies de tout ordre qui constituent le répertoire si riche des musiciens indigènes; sauver de l'oubli ce qui nous est resté d'un art autrefois très florissant; consigner, en notation moderne et mettre ainsi à la disposition des amateurs, une musique originale à peu près inconnue; soumettre aux musicologues des éléments, nouveaux pour eux, de l'histoire musicale des peuples d'Orient et transcrire définitivement pour les Musulmans le recueil des mélodies typiques de leur race et de leur religion qui ont suivi partout le peuple de Mahomet et constituent aujourd'hui les seuls vestiges de sa grandeur artistique.

Les mêmes considérations qui nous ont poussés à nous adonner à cette entreprise nous créaient l'obligation formelle de conserver aux pièces de notre **Répertoire de Musique Arabe et Maure** leur caractère propre, leur physionomie réelle.

Nous n'avons donc recherché ni adaptation de cette musique au sens musical moderne, ni harmonisation, ni orchestration plus ou moins savantes.

La science des sons simultanés n'existe pas chez les Arabes; il en est de même de l'accompagnement qui est constitué, tous les instruments jouant à l'unisson, par le rythme d'accompagnement donné par les divers instruments de percussion.

Il importait pour cela de recueillir la musique arabe telle qu'elle se joue ou se chante, sans chercher autre chose qu'une transcription scrupuleuse, une écriture sincère des mélodies que les musiciens modernes ont reçues de leurs aînés et dont la plupart ont une origine fort lointaine.

Pour accomplir ce travail il a fallu d'abord, par de longues années d'observation, nous habituer à entendre cette musique, arriver à la comprendre en écoutant tous les jours les exécutants les plus réputés parmi ceux qui sont restés fidèles aux formes traditionnelles. Après cette préparation, nous avons noté les mélodies à l'audition répétée, en disséquant, en quelque sorte, l'œuvre entendue, en la dépouillant des artifices et des ornements que chaque exécutant ajoute suivant le degré de sa virtuosité et au milieu desquels il fallait reconnaître la ligne mélodique à conserver.

C'est le fruit de ce travail, pour lequel nous avons mis à contribution les meilleurs artistes indigènes, que nous offrons au public.

Notre programme ne comporte pas seulement quelques morceaux choisis au hasard; il embrasse, dans une traduction fidèle et consciencieuse, tous les genres de musique arabe et maure, depuis les chansons et les touchiat légères jusqu'aux graves mélopées de la grande époque des Kalifes, qui portent le nom de **musique andalouse** ou de **Grenade.**

Les amateurs qui voudront bien nous suivre dans notre publication posséderont ainsi, avant que le temps ait fait son œuvre, un recueil unique, une sorte de **compendium** d'une musique restée immuable depuis le VII[e] siècle et qui ne manquera pas de les intéresser comme elle passionne tous ceux qui arrivent à la connaître.

JULES ROUANET.

Nº 17

TOUCHIAT GHRIB

LE présent fascicule est consacré à une pièce instrumentale de la **Nouba** du mode **ghrib** qui a ceci de particulier qu'elle sert d'ouverture aux **nesserafat ghrib.**

Une nouba complète, dans sa forme la plus classique, se compose tout d'abord d'un prélude vocal appelé **daïra** dont la mélodie parfaitement définie et fixe, sert à vocaliser les paroles: **ya lalan! ya lalan!** (1) Le chanteur s'assure ainsi de ses moyens vocaux et se prépare par quelques roulades mesurées à la série des chants qui constituent cet ensemble curieux appelé **nouba** même du temps des Maures et dont le souvenir a survécu en Syrie et dans le Hedjaz.

Après le **daïra,** c'est le **mestekber de senaâ** prélude instrumental que tous les exécutants jouent à l'unisson, sauf toutefois les instruments de percussion qui servent par ailleurs à marquer le rythme d'accompagnement. Ce prélude a des formes traditionnelles définies; mais il est à mouvement et à mesure variables.

Vient ensuite la **touchiat** (voir le Nº 3, 5 et 11) sorte d'ouverture instrumentale pendant laquelle le chanteur se recueille encore.

Dès lors commencent les cantilènes au rythme divers, au mouvement de plus en plus rapide et qui s'exécutent dans l'ordre suivant:

1° Le **messeder**, chant large et tranquille, le plus souvent d'un très beau caractère mélodique. Chaque nouba contient un nombre variable de **messedarat.**

2° Le **betah'i** précédé de son **kersi**; le **betah'ï** ou **metaïah'i** est d'un mouvement plus rapide que le **messeder**: il se chante également plusieurs **betah'ï** consécutifs dans la même nouba.

3° Le **derdj**, précédé de son **kersi.** La mesure devient plus vive; les mêmes formes mélodiques reparaissent, mais le mouvement est plus pressé. Deux ou trois **derdj** se suivent d'ordinaire.

4° Un nouveau **kersi** conduit à la série des **nesserafat.**

Le **nesseraf** est une chanson d'allure rapide le plus souvent à trois temps, alors que jusqu'à présent toute la nouba s'est déroulée sur une mesure ou quaternaire ou binaire. Une nouba comporte beaucoup de nesserafat, de un à douze.

Il est vraisemblable que toutes les noubas anciennes avaient une composition uniforme comme nos symphonies et nos sonates classiques. L'œuvre du temps ne nous a transmis que des noubas malheureusement incomplètes: c'est ainsi que seule la **nouba ghrib** possède encore une **touchiat** des **nesserafat** c'est-à-dire une ouverture instrumentale qui s'exécute avant la série des **nesserafat** et est construite comme eux sur une mesure ternaire.

5° Après les **nesserafat** vient un unique **meklass** ou **moukreles**, final rapide, très mouvementé qui se termine par quelques mesures lentes, rallenties, aboutissant à un point d'orgue terminal.

MODE GHRIB. Nous n'avons pas encore pu déterminer les caractéristiques de ce mode. Son ancienneté ne fait pas de doute; les vieux recueils de poésies le mentionnent et classent à part les romances et chansons qui s'exécutaient sur ce mode. Mais bien que la **nouba ghrib** nous soit parvenue très riche en poésies elle n'a pas sauvé des altérations fatales de la tradition les éléments constitutionnels du mode.

Les mélodies en **ghrib** comme on le verra par la **touchiat** se rapportent aux modes **djorca, aarak** et **remel maïa.**

Nous signalerons cependant une particularité bonne à retenir: la plupart des poésies chantées sur ce mode sont imprégnées de mélancolie et de tristesse; elles disent surtout les plaintes de l'amour dédaigné, de l'amant qu'on abandonne ou qu'on repousse et qui invoque vainement le souvenir des ivresses passées.

Le mot **ghrib**, d'ailleurs, ne signifie-t-il pas «isolé», «exilé»? Au point de vue musical on remarquera les séquences montantes et descendantes du final.

JULES ROUANET.

(1). Les Arabes d'Alger voient dans ces paroles, dont le sens nous échappe, une allusion à un ruisseau d'Andalousie sur les bords duquel poètes et musiciens aimaient à se réunir et dont le souvenir aurait survécu.

Imp. C. G. Röder, Paris.

Touchiat ghrib.

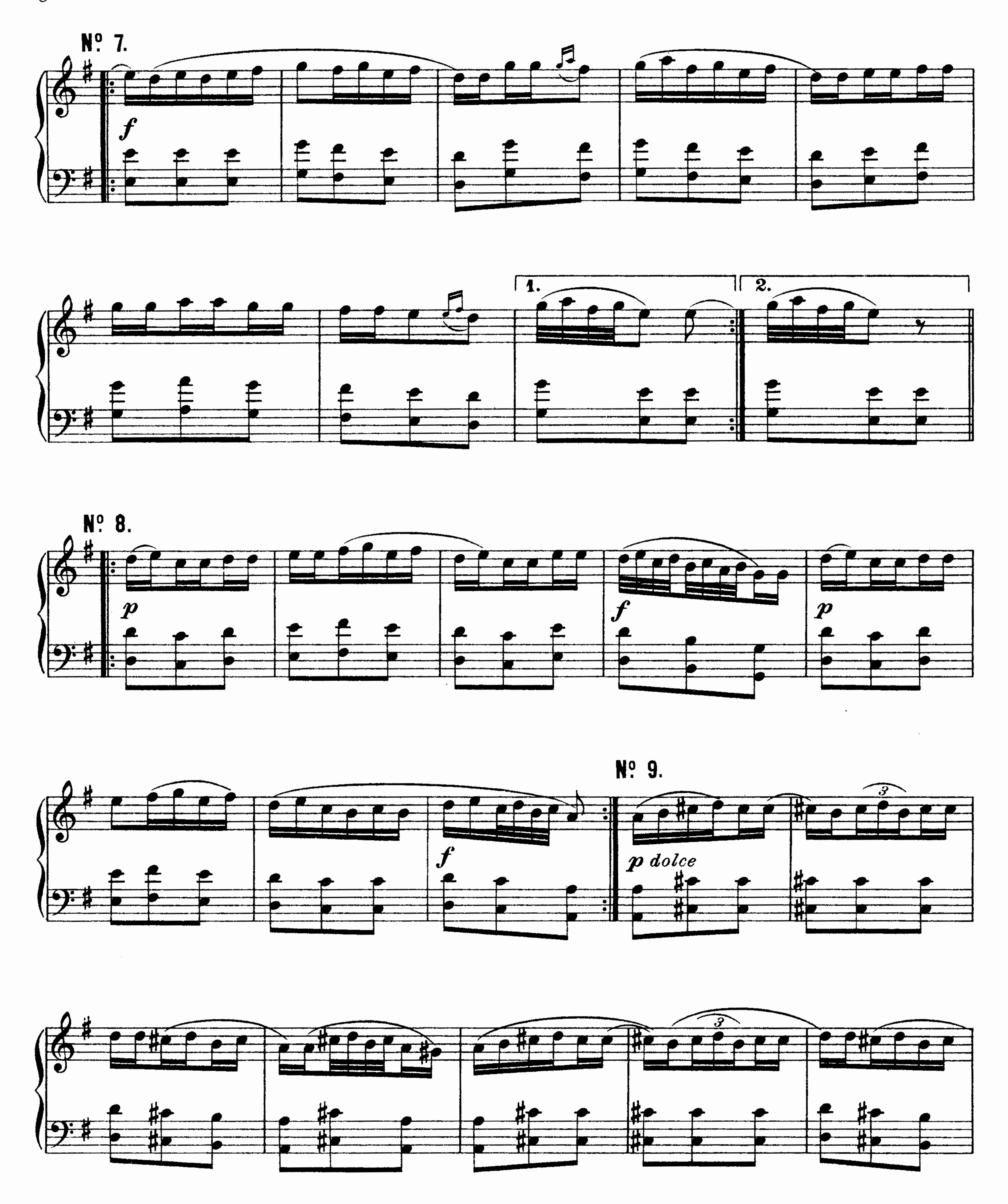




Nº 3.
f
1.
2.
Nº 4.
p
f
ff
p
f
dolce
3



Nº 5.
f
p
f
p
f
Nº 6.
f
p
1.
2.



Nº 7.
f
1.
2.
Nº 8.
p
f
p
f
Nº 9.
p dolce
3
3



Nº 10.
f


Nº 11.
f


Più mosso.



Grav. et Imp. C. G. Röder, Paris.

REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

COLLECTION D'OUVERTURES, MÉLODIES, NOUBAT, CHANSONS, PRÉLUDES, DANSES, ETC.

La seule qui embrasse tous les genres de la musique des Maures et des Arabes et qui présente un ensemble complet de leur art musical depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours

PREMIÈRE SÉRIE

No.	Titre	Prix
No. 1.	NOUBET ET SULTAN. Tchenebar neklabat (mode remel maïa) prélude de la nouba des neklabat. 2 p. de texte, 8 p. de musique	2,50
No. 2.	BANE CHERAFF. Extrait de la touchiat du mode maïa, danse traditionnelle pour les mariages et les soirées. 2 p. de texte, 4 p. de musique	2,—
No. 3.	TOUCHIAT ZIDANE. Introduction de la nouba du mode zidane. Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50
No. 4.	LI HABIBOUN KED SAMAH LI. (Mon ami m'a pardonné). Chanson ou **neklab** du mode aârak précédée de son prélude **(mestekber** ou **siah).** Paroles arabes et musique. 2 p. de texte, 10 p. de musique	3,—
No. 5.	TOUCHIAT REMEL. Introduction de la nouba du mode Remel. Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50
No. 6.	KADRIAT SENÂA. 1er Recueil de petites mélodies du genre sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. Paroles arabes et musique. A. Kadria aârak; B. Kadria remel maïa; C. Kadria sika. 2 p. de texte, 9 p. de musique	2,50
No. 7.	YA RACHA EL FITANE. (O jeune gazelle séductrice). Chanson ou **neklab** du mode zidane précédée de son prélude **(mestekber** ou **siah).** Paroles arabes et musique	3,—
No. 8.	KADRIAT SENÂA. 2e recueil de petites melodies du genre sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. Paroles arabes et musique. A. Kadria remel maïa; B. Kadria zidane; C. Kadria dil	2,50
No. 9.	TCHENEBAR AÂRAK. Pièce qui sert d'introduction à la nouba des neklabat indifféremment avec le No. 1	2,50
No. 10.	MAHMA IKHTER FEL MOUDELEL. Plaintes de la femme de Putiphar à Joseph. Neklab du mode djorca avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 11.	TOUCHIAT GHRIBT HASSINE. Introduction qui sert pour la nouba du mode hassine ou pour celle du mode medjenba. Musique andalouse	2,50
No. 12.	YA BADI EL HASSNI AHLA YA MERHABA. (O déesse de beauté, sois la bienvenue.) **Neklab** du mode remel maïa avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 13.	TCHENEBAR SIKA. Ancienne marche de Dey d'Alger, usitée aujourd'hui comme danse ou comme introduction aux **neklabat** du mode sika	2,50
No. 14.	DJAR EL HAOUA OUHREK. (L'amour m'oppresse et brule mon cœur). Chanson du mode moual avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 15.	ZENDANI. 1e recueil varié de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par les messemâat (musiciennes mauresques) et très appréciées par les dames arabes	2,50
No. 16.	EL KED EL LADI SABANI. (La taille qui m'a séduit). **Neklab** du mode sika précédée de son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 17.	TOUCHIAT GHRIB. Introduction à la nouba du mode ghrib qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique des Maures de Grenade	2,50
No. 18.	ZENDANI. 2e recueil varié de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par le messemâat (musiciennes mauresques) et très appréciés par les dames arabes	2,50
No. 19.	TOUCHIAT MAÏA. Introduction à la nouba du mode maïa qui s'exécute généralement dans la matinée. Musique des Maures de Grenade	2,50
No. 20.	GHOUZILI SEKKOUR NABET. (Ma petite gazelle est une source de douceurs.) **Neklab** du mode sika avec prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 21.	ZENDANI. 3e recueil de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par les messamaât (musiciennes mauresques)	2,50
No. 22.	TOUCHIAT SIKA. Introduction à la nouba du mode sika qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique andalouse	2,50

EN SOUSCRIPTION

NOUBA REMEL MAÏA

Pour la première fois depuis qu'existe l'art musical des Arabes, les amateurs pourront connaître une **nouba** tout entière, paroles et musique, avec son prélude, son ouverture, ses **messeder** (mélodies à mesure large), ses **betaïhi** (mélodies langoureuses), ses **derdj** (melodies plus légères), ses **nessraf** (chants d'allure vive), son final ou **meklass** et ses préludes partiels ou **kersi.**

La **nouba remel maïa,** une des rares noubat qui nous soient parvenues en entier, est un des monuments les plus curieux de l'ancienne musique arabe.

Elle formera un fascicule de 4 pages de texte et de 50 à 60 pages de musique, paroles et musique, du prix de 15 frs et qui sera réservé exclusivement aux personnes qui enverront aux éditeurs une lettre de souscription avec engagement de payer la somme de 15 frcs. à la livraison du fascicule.

